



LE GROUPE O

## Ainsi passe la gloire du monde



©Adèle Thiviller

**FESTIVAL IMPATIENCE – 6 & 7 décembre 2022**

Théâtre de Chelles – 20h30

Création décembre 2020

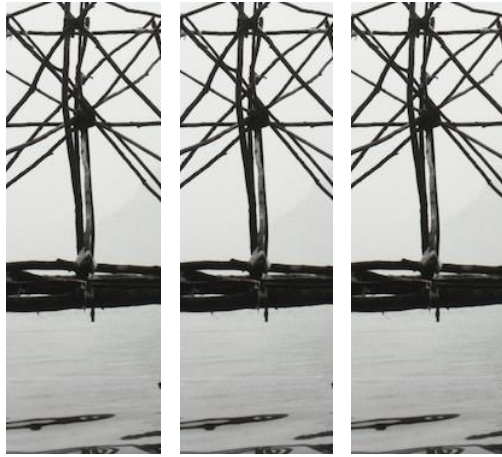
**Écriture collective**

Service de presse : **ZEF**

**Isabelle Muraour** : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

Contact@zef-bureau.fr



Création Décembre 2020  
Le Préau CDN de Normandie – Vire

Ecriture Collective

**Mise en scène**

Lara Marcou et Marc Vittecoq

Avec

Margot Alexandre  
Martin Barré  
Florent Dupuis  
Marina Fimov  
Matthias Hejnar  
Lilla Sárosdi

scénographie : Cassandre Boy / costumes : Suzanne Veiga Gomes

masques : Romain Duverne / lumière : Clément Bonnin

accessoires : Alice Godefroid / régie générale : Nours

administration : Claire Liotard – Juliette Cazilhac / diffusion : Margaux Decaudin

production : Le Groupe O

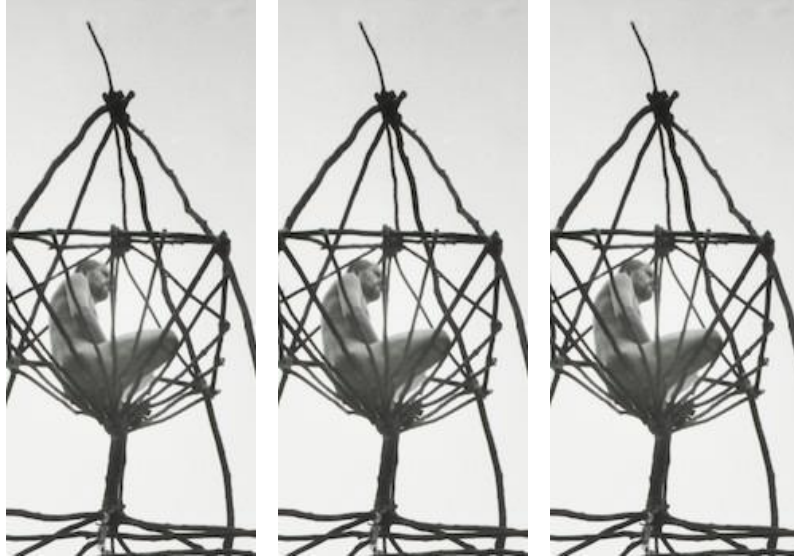
coproduction : Le Préau CDN de Normandie – Vire, Dieppe Scène Nationale, Théâtre de Vanves

accueil en résidence : L'arc - scène nationale Le Creusot, La Fabrique - Saint-Laurent-le-Minier, Théâtre Albarède – Communauté de communes des Cévennes gangeoises et suménoises, Dieppe Scène Nationale, Théâtre de Vanves, Hangar Théâtre – Montpellier, Le Préau CDN de Normandie – Vire

soutien : Région Normandie, Département de Seine–Maritime, ODIA Normandie, DRAC Normandie, L'Eclat – Pont–Audemer, Théâtre Albarède – Communauté de communes des Cévennes gangeoises et suménoises, L'arc - scène nationale Le Creusot

Une maquette a été présentée dans le cadre du festival FRAGMENTS – (La Loge)

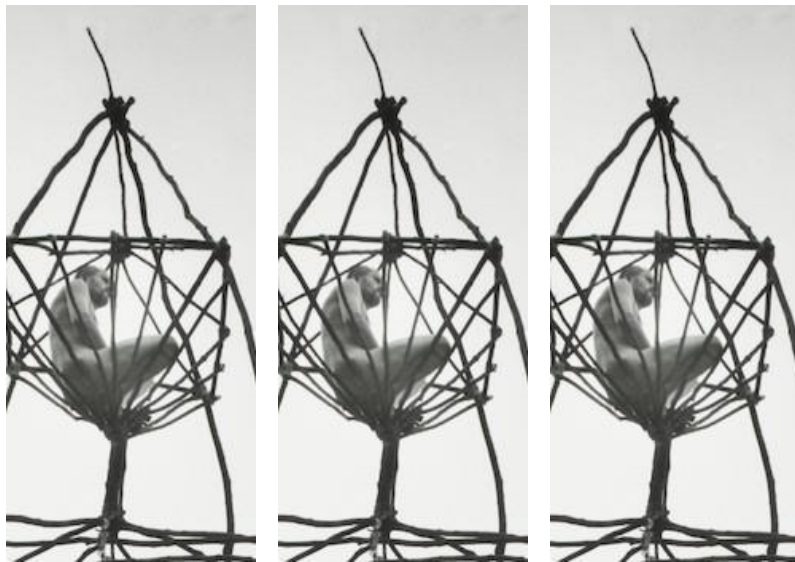
Marc Vittecoq et Lara Marcou sont artistes associés au Préau CDN de Normandie – Vire





Tournée 2021-22

Théâtre 13 - Paris // L'arc - Le Creusot  
Le Préau - CDN de Normandie - Vire // Théâtre de Vanves  
Chai du Terral - Saint-Jean-de-Védas. // Théâtre Albarède - Ganges





## L'HISTOIRE

### Ni début ni fin

*Ainsi passe la gloire du monde* (APLGDM) parle des violences patriarcales, en racontant la vie de Guy (homme) et Chris (femme), couple de spectateurs qui viennent de voir une pièce qui s'appelle *Ainsi passe la gloire du monde*, qui est une variation autour de *Platonov* de Tchekhov.

Guy passe souvent par un monde parallèle gouverné par une chienne qui lui fait très peur. Chris, son épouse dévouée, ne voit pas ce monde mais sait également faire peur à Guy. En lui faisant croire qu'elle perd la raison par exemple. C'est que Guy ne voit pas qu'il domine.

Dans APLGDM il y a des hommes perdus, des hommes en voie d'extinction, des hommes qui tentent de comprendre.

L'acteur qui joue Platonov est en couple libre mais ne bande plus depuis que sa copine est partie sous ses yeux passer la nuit avec un autre. Heureusement, le régisseur du spectacle a lu Platon et Spinoza et va l'aider à différencier le manque et le désir. Mais l'actrice qui joue Grekova n'arrête pas de tout remettre en question, disant qu'il y a des scènes qu'on ne peut plus jouer telles quelles de nos jours. Elle est à deux doigts de traiter Platonov de prédateur sexuel! La costumière est de son avis. Elle va même plus loin en disant que les mecs sont des êtres pas finis.

Qu'est-ce qu'elles ont toutes bon dieu?

Dieu est mort les gars.



# INSPIRATIONS

quand je vous entends j'ai l'impression  
que c'est déjà révolutionnaire de dire  
qu'une femme est un être humain

Nous continuons une recherche initiée avec notre précédent spectacle – *L'Âge bête* – sur les points de correspondance entre la société occidentale du 19<sup>e</sup> siècle et celle d'aujourd'hui. De l'Angleterre jusqu'à la Russie, c'est au 19<sup>e</sup> siècle que nous pouvons trouver le fondement d'un bon nombre de nos rapports actuels (sociaux, économiques, intimes) et nous venons puiser dans les écrivains de cette époque pour voir ce qui est de l'ordre de l'essentiel, qui a perduré de nos jours après tant de mues successives.

On voulait utiliser *Platonov* de Tchekhov comme œuvre-socle de ce spectacle, tirer certains fils et les dérouler, parler du manque d'espoir, de l'absence de pères, etc, et puis notre regard s'est arrêté sur les personnages féminins de la pièce, et nous avons décidé de parler de la présence des femmes, comment elles sont présentes, ou absentes, comment on les représente.

Comment sont représentées les femmes au théâtre ?

"Au théâtre" : dans les pièces écrites, sur les plateaux, dans le milieu socio-économique du théâtre en France au début du 21<sup>e</sup> siècle.

Pour cela il nous fallait un public dans la pièce ; et il fallait des actrices qui jouent des actrices, des acteurs qui jouent des acteurs, des metteurs en scène et des relations de pouvoir. Des relations qui changent, un pouvoir qui s'effrite. Des mondes qui se rencontrent.

En octobre 2021, lors des premières présentations publiques de la pièce (créée dans un théâtre fermé en décembre 2020), un mouvement prenant le nom de #metootheatre a été lancé pour se souvenir, et prendre acte, de plusieurs affaires judiciaires en cours dans le milieu du théâtre. Des affaires dans lesquelles des hommes sont accusés de faits allant du harcèlement sexuel, occasionnel ou quotidien, au viol.



## Absence de père / présence des femmes

Ce qui nous a beaucoup animé à la lecture de *Platonov*, ce n'est pas tant l'absence de père que la présence des femmes et de "La Femme". Que ce soit dans les sujets de discussion, du début à la fin de la pièce, ou dans les situations, dans l'intrigue, la femme est étudiée, décortiquée, critiquée, portée aux nues.

Ces histoires de femmes qui se lient à Platonov ne doivent-elles être que le pendant romanesque de la pièce ?

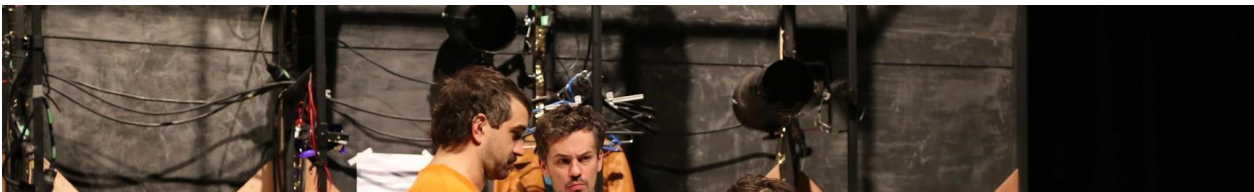
Une tragi-comédie bien ficelée qui sert à l'auteur de contrepoint facile pour en fait aborder la vraie question, celle des pères, des générations, et poser son regard critique sur sa société ?

Société où seuls les hommes prennent sérieusement part à la vie publique...

Société d'un autre temps.

Un auteur-homme-blanc-du-19<sup>e</sup>-siècle dresse quatre portraits majeurs de femmes très différentes mais toutes fascinées-absorbées par le personnage masculin (anti-) héroïque. Parmi elles, Grekova est celle qui est revenue le plus obstinément dans notre travail d'improvisation en répétition. Elle est jeune, chimiste, dite brillante, refuse le baise-main, se fait embrasser de force, humilier en public par Platonov, et lui fait un procès pour qu'il soit renvoyé de l'école où il est maître.

©Adèle Thivillier



# le capitalisme est né de l'exploitation des femmes

Dans *Caliban et la Sorcière*, Silvia Federici étaye l'hypothèse que l'accumulation primitive qui a permis le passage du féodalisme au capitalisme s'est accompagnée et n'a été possible que par une action brutale de la part masculine de la société à l'égard des femmes. Privatisation des biens et terrains autrefois collectifs, mais aussi appropriation et contrôle des savoirs et des corps féminins. Transformation des rapports de travail, mais aussi des relations de genre. Le capitalisme est né de l'exploitation des femmes. Des femmes et des esclaves. On comprend mieux la possible confusion parfois...

Si nous tentons de voir ce qui sépare la perpétuation du système capitaliste de son arrêt, nous devons nous appuyer sur son origine et considérer la captation de la puissance des femmes comme une de ses pierres angulaires. Nous pourrions alors percevoir que les luttes féministes, dont on commence à (enfin) beaucoup parler aujourd'hui, ne sont pas qu'une "amélioration" du système mais bien son possible renversement.

C'est par là que nous pouvons défaire et retisser ensemble les fils que nous tirons de *Platonov* : la dette, l'excès, la fête, l'ennui, le dégoût, la folie, le conformisme, l'impuissance, la leçon de morale, le patriarcat et ses nouveaux masques, l'homme, la femme, l'amour, le désir, la vie nouvelle.

## sic transit gloria mundi

Lors de la cérémonie d'intronisation d'un nouveau pape, il était de coutume qu'un moine se présente par trois fois devant lui pour brûler à ses pieds une mèche d'étoupe et lui annoncer *Sancte Pater, sic transit gloria mundi* :

« Saint Père, ainsi passe la gloire du monde ».

Ce rite était là pour rappeler au souverain pontife qu'il n'était qu'un homme, et de fait, qu'il devait se garder de tout orgueil ou vanité. Il s'inspire de l'antique pratique romaine où, lors du triomphe (parade) d'un général victorieux, un esclave se tenait à ses côtés pour lui murmurer *Hominem te esse* (« Toi aussi tu n'es qu'un homme ») ou *Memento mori* (« Souviens-toi que tu mourras »).

De nos jours, cet esclave murmurant à l'oreille de l'homme est une femme.

matériaux (début d'une liste sans fin)

*PLATONOV TCHEKHOV NAKED MIKE  
LEIGH CALIBAN ET LA SORCIÈRE SILVIA  
FEDERICI LA PUBLICITÉ SEXISTE  
EDWARD SNOWDEN KING KONG  
THÉORIE VIRGINIE DESPENTES LES  
ROTE ZORA LA VOIX DE SON MAÎTRE  
PHILIBERT ET MORDILLAT THE  
STOOGES VALERIE SOLANAS JE SUIS  
CURIEUSE VILGOT SJÖMAN JOUIR  
SARAH BARMAK MORPHINE THE  
SHAGGS LIV STRÖMQUIST LE REGARD  
FÉMININ IRIS BREY PREMIERS  
MATÉRIAUX POUR UNE THÉORIE DE LA  
JEUNE-FILLE TIQQUN LARS VON TRIER  
LE 27 CLUB (NOTAMMENT JIMI H.,  
JANIS J., JIM M., KURT C. ET AMY W.)*

.....



# BIOGRAPHIES

Lara Marcou se forme d'abord à la danse classique et contemporaine au CNR de Grenoble, à la Compagnie Coline (Istres), puis chez Merce Cunningham et Trisha Brown à New-York. Elle obtient en 2011 son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine.

Elle se forme au théâtre à partir de 2003, à l'École du Théâtre National de Chaillot puis au conservatoire du 5ème arrondissement.

Entre 2006 et 2014 elle travaille comme danseuse et actrice avec Sara Llorca, Das plateau, Les yeux grand ouverts, Pauline Susini, Chrystel Calvet et Sylvain Creuzevault. Elle participe à Un Festival à Villeréal ; comme actrice dans *Je sais que c'est l'été* réalisé par Léo-Antonin Lutinier et Lionel González (2011) et comme metteuse en scène de la création *Il n'est pas donné à tout le monde... d'aller à Corinthe* (2012)

En 2014 elle réalise *Il faut détruire Carthage* (court métrage, 30').

Elle travaille actuellement sur la version longue de ce premier court métrage.

En mai 2015, elle mène un laboratoire sur l'héroïsme en StudioLab à la Ménagerie de Verre. En 2016 elle met en scène les élève du conservatoire d'Annecy dans *Platonov* et crée *Le Groupe O* avec Marc Vittecoq

En 2014 et 2015 elle co-dirige Un Festival à Villerville avec Marc Vittecoq, puis ils créent en 2016 le Festival SITU à Veules-les-Roses (Normandie) dont la cinquième édition aura lieu en août 2021.

En 2018 elle met en scène *L'Âge bête* (création au CDN de Normandie Rouen et tournée, coproduction PAN).

Elle travaille actuellement sur le seule-en-scène *Katherine Poneuve* (création 22-23)

Marc Vittecoq est né en 1981 d'un père sportif et d'une mère migraineuse. Il commence véritablement le théâtre en 2001, après de longues études, auprès de Bob Villette qui, entre autres, le prépare pour le concours du Conservatoire. Au CNSAD (2003-2006), il travaille principalement avec Muriel Mayette, Árpád Schilling et quelques camarades.

Depuis 2007, il travaille régulièrement en tant qu'acteur-auteur ou assistant avec Árpád Schilling et la compagnie de théâtre hongroise Krétakör : *Éloge de l'escapologiste Laborhotel*, *URBAN RABBITS*, *Noéplanète*, *A Párt* (The Party).

Depuis 2008, il fait partie du collectif la vie brève en tant qu'acteur-auteur avec Jeanne Candel : *Robert Plankett* (2010-2012), *Le Goût du Faux* et autres chansons (2014-2016) et met en scène *QUOI* (Th.de la Cité internationale, Th. de Vanves 2015).

En 2014 et 2015 il organise et co-dirige Un Festival à Villerville.

Il co-réalise avec Sébastien Téot les films *TARPAN* (2014), et *QUOI*film (2015).

Il écrit et met en scène avec Matthieu Gary et Sidney Pin (La Volte) le spectacle de cirque *Chute!* et les accompagne sur leur prochain spectacle *De bonnes raisons* (création 2022)

Il joue et chante dans *Un Ours of cOurse*, conte musical pour enfants de Lawrence Williams et Alice Zeniter.

Pour Un Festival à Villeréal il met en scène *Migrations* (2011), *L'École* (2012), et *QUOI* (2015). Dans le cadre de SITU2017, il monte et joue la création cirque-théâtre *La Mouette*, en collaboration avec Matthieu Gary, Sidney Pin et Fragan Gehlker.

En 2016, il crée *Le Groupe O* avec Lara Marcou, avec qui il co-dirige et organise le Festival SITU, festival de créations théâtrales et cinématographiques à Veules-les-Roses en Normandie, dont la cinquième édition aura lieu en août 2021.

En 2018 il collabore à la mise en scène de *L'Âge bête*, m.e.s Lara Marcou, premier spectacle du Groupe O (création au CDN de Normandie Rouen et tournée).

Il co-met en scène *Clinamen Show* du Groupe Bekkrell (création octobre 2019, Cirque-Théâtre d'Elbeuf, CIRCa, Le Monfort, Festival Spring).

## MARGOT ALEXANDRE



Margot Alexandre suit l'enseignement de Bruno Wacrenier au conservatoire du Vème arrondissement de Paris. A partir de 2011 elle participe à de multiples projets d'écriture au plateau notamment avec le collectif la vie brève. Elle joue en 2015 dans *QUOI* mis en scène par Marc Vittecoq. Elle intervient dans de nombreuses créations lors des festivals de Villeréal et SITU à Veules-les-Roses. Depuis ses expériences en improvisation, elle travaille aussi des textes contemporains notamment avec la compagnie La Maison dans *Atomic Man*, *Chant d'amour* de Julie Rossello-Rochet et mis en scène par Lucie Rébéré. On la voit aussi durant le Festival d'Automne 2017 dans *Les Grands* de Pierre Alféri mis en scène par Fanny de Chaillé et *La Chute de la Maison* mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache.

En 2018 elle joue dans *SONGS* mis en scène par Samuel Achache et sous la direction musicale de Sébastien Daucé. En 2016 elle s'associe à Nans Laborde Jourda en créant la compagnie TORO TORO.

## FLORENT DUPUIS

Il a commencé le théâtre dans le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont, puis a intégré l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès, puis Richard Mitou. Il en sort diplômé en juin 2014, et devient membre du Collectif La Carte Blanche.

Il a joué dans la performance filmique *Nobody*, mis en scène par Cyril Teste, ainsi que dans le spectacle *First Trip*, mis en scène par Katia Ferreira.

Il a lancé le seul en scène *Folamour*, mis en scène par Mathias Labelle. Dans le cadre du Printemps des Comédiens, il présente une maquette de son projet de mise en scène vivant | mort, libre adaptation du roman *Ubik* de Philip K. Dick.

Par ailleurs, il compose, chante et interprète dans un univers électro-pop pour diverses formations musicales, et également pour le spectacle vivant. Il prépare la sortie de son premier EP, issu de la bande originale du spectacle *First Trip*, mis en scène par Katia Ferreira. Il assurera également la musique originale de *Smog*, mis en scène par Pauline Collin et écrit par Claire Barrabès, qui sera la prochaine création de sa compagnie le collectif Giant's Guts, qu'il a fondé avec Pauline Collin.

En 2020, durant le confinement il crée et lance Radio Fenestrou, une webradio locale et participative, écoutable sous forme de podcast. En août, avec Lara Marcou et Marianne Nicollet, le plateau de la webradio fait son premier live en public.



## MATTHIAS HEJNAR

À sa sortie du TNS en 2011, Matthias Hejnar travaille avec Éric Vigner au CDDB-Théâtre de Lorient sur *Tristan*, un texte d'Éric Vigner autour du mythe de Tristan & Yseult, puis sur *L'illusion Comique* de Corneille. Il joue dans *La Vie de Gundling* de Heiner Müller et *Elle* de Jean Genet qui sont joués à Venise dans le cadre du Venice Open Stage.

En 2016, *Elle* est sélectionné pour participer au Festival JT16, présenté au Théâtre de la Cité Internationale.

Avec Sacha Todorov, une collaboration s'initie sur plusieurs spectacles comme *Cromwell* de Victor Hugo, *Le Frigo & La Difficulté de s'exprimer* de Copi, puis *Le Baby-sitting & autres scènes*, *Comment Frank a changé ma vie* et *Le Mimosa pudique*.

Après deux ans de recherches au sein d'un laboratoire avec le metteur en scène allemand Robert Schuster, une tournée européenne s'organise avec le projet *Kula - Nach Europa*.

Récemment il travaille avec Tommy Milliot, lauréat du Festival Impatience 2016. Il joue dans *Lotissement* de Frédérique Vossier, *Winterreise* de Fredrik Brattberg, *Pour ton bien* de Pier Lorenzo Pisano et *La Brèche* de Naomi Wallace au Festival d'Avignon 2019.



## LILLA SÁROSDI



Depuis 20 ans elle travaille dans des projets de théâtre et de cinéma. Elle est actrice, comédienne et participe à des projets pédagogiques et des actions sociales.

Elle a quitté la Hongrie en 2018 avec sa famille pour raisons politiques.

En ce moment elle travaille également activement en France.

## LE GROUPE O

Le Groupe O a été créé en 2016 afin d'organiser la première édition de SITU, festival de créations théâtrales et cinématographiques sur la Côte d'Albâtre (Normandie). En 2022 il déménage en Occitanie, et s'ouvre une nouvelle étape dans son développement.

Dans leur processus de fabrication ou de diffusion, les créations du Groupe O ont lieu aussi bien dans des lieux non dédiés que dans les salles traditionnelles.

Il défend dans ses pièces une écriture au plateau, s'appuyant autant sur des matériaux pluridisciplinaires que sur la pensée des créatrices-créateurs avec qui il travaille.

LE GROUPE O

SITE

[www.legroupeo.art](http://www.legroupeo.art)

